

Cours de philo 2 2018 – 2019

Qui est l'autre ?

	Pages
Plan du cours	1
Echauffement Quel est le rôle du philosophe ?	2
1. Platon, <i>La République</i>	
2. Nietzsche, <i>Par-delà le bien et le mal</i>	
Première partie L'altérité et la solitude	4
Ch. 1. La violence	
I Hobbes et la guerre de tous contre tous	4
II Hegel et la lutte pour la reconnaissance	6
III Marx et les classes sociales	9
IV Sartre et le voleur de monde	12
Ch. 2. Autrui comme objet de désir	15
I Sartre : capter la liberté de l'autre	
II Freud : l'autre comme objet pulsionnel	18
III. Lacan : le moi et l'autre comme fiction	19
Ch. 3. La séparation ontologique	23
I Kierkegaard : la quête de l'amour absolu	
II Heidegger : la dictature du "on"	25
III L'altérité comme hétérogénéité	27
Conclusion de la 1 ^{ère} partie	
Deuxième partie Coexister et aimer	28
Ch. 1 L'apparition de l'autre	
I Deleuze : autrui structure mon monde en profondeur	
II Levinas : l'épiphanie du visage.	30
III Henry : l'oubli de la subjectivité	32
Ch. 2 Entrer en relation	34
I Buber : les différentes formes de dialogue	
II Une éthique de la discussion : Jaspers et Habermas	36
Karl Jaspers	
Jürgen Habermas	38
Ch.3 L'amour	40
I Peut-on parler rationnellement d'amour ?	
II L'amour nécessite une ouverture à l'autre (R. Misrahi, <i>Qui est l'autre ?</i>) .	41
III Une conversion à la joie (R. Misrahi)	43
Lecture : Clément Rosset	44

TEXTES

0	Platon, <i>La République</i> , IV ^e S BC
00	Nietzsche, <i>Par-delà le bien et le mal</i> , 1886
1	Th. Hobbes, <i>Léviathan</i> , 1651
2a	Hegel, <i>Phénoménologie de l'Esprit</i> , 1807
b	Alexandre Kojève, <i>Introduction à la lecture de Hegel</i> , 1947
3	K. Marx, <i>Sur la Question juive</i> , 1843
4a	J.-P. Sartre, <i>L'être et le néant</i> , 1943 Le problème
b	Le regard
5a	J.-P. Sartre, <i>Huis clos</i> , 1943
b	<i>Commentaire sur Huis clos</i> , 1964
6	J.-P. Sartre, <i>L'être et le néant</i> , 1943
7a	J. Lacan, <i>Le stade du miroir comme formateur...</i> 1949
b	<i>Discours de Rome : fonction et champ de la parole...</i> 1953
8	S. Kierkegaard, extraits
9	M. Heidegger, <i>Être et temps</i> , 1927
10a	G. Deleuze, <i>Logique du sens</i> , 1969
b	M. Tournier, <i>Vendredi ou les limbes du Pacifique</i> , 1967
11	E. Levinas, <i>Ethique et infini Dialogue avec Philippe Nemo</i> , 1982
12a	M. Henry, <i>Phénoménologie matérielle</i> , 1990
b	<i>Entretiens</i> , 2005
13	M. Buber, <i>Je et tu</i> , 1923
14	R. Misrahi, <i>Qui est l'autre ?</i> , 1999
15a	Parménide
b	V. Jankélévitch, <i>L'irréversible et la nostalgie</i> , 1974

Echauffement : Quel est le rôle du Φ ?

Première partie : L'altérité et la solitude

Chapitre 1 : La violence

1. Hobbes et la guerre de tous contre tous
2. Hegel et la lutte pour la reconnaissance
3. Marx et les classes sociales
4. Sartre et le voleur de monde

Chapitre 2 : Autrui comme objet de désir

1. Sartre : capter la liberté de l'autre
2. Freud : l'autre comme objet pulsionnel
3. Lacan : le moi et l'autre comme fiction

Chapitre 3 : La séparation ontologique

1. Kierkegaard : la quête de l'amour absolu
 2. Heidegger : la dictature du "on"
 3. L'altérité comme hétérogénéité
- Conclusion de la première partie

Deuxième partie : Coexister et aimer

Chapitre 1 : L'apparition de l'autre

1. Deleuze : autrui structure mon monde en profondeur
2. Levinas : l'épiphanie du visage
3. Henry : l'oubli de la subjectivité

Chapitre 2 : Entrer en relation

1. Buber : les différentes formes de dialogue
2. Une éthique de la discussion : Jaspers et Habermas

Chapitre 3 : L'amour

1. Peut-on parler rationnellement d'amour ?
2. L'amour nécessite une ouverture à l'autre (R. Misrahi)
3. Une conversion à la joie (R. Misrahi)

Lecture : Clément Rosset

Qui est l'autre ? Lecture Clément Rosset

Principes de sagesse et de folie, 2004

Clément Rosset Philosophe français (1939 – 2018), enseigne à Montréal puis à Nice ; se destinait à la musique, mais découvre Nietzsche, Montaigne, Spinoza à 19 ans¹.

◇ Conception tragique et jubilatoire de la vie

Il s'agit de voir le côté "drôle" de l'existence : comment accepter ce que je suis ?

CL. ROSSET : Riez car la vérité est trop triste

◇ Volonté de démasquer les illusions sur la réalité

On ne sort pas du tragique, mais on peut en rire et démasquer ceux qui construisent des illusions (des "autres mondes") pour nous détourner du réel² ; ex. JP Sartre soulignait l'effondrement du christianisme, mais ensuite ce sera le tour du communisme, puis d'autres viendront, construisant d'autres idéologies/religions qui ne sont que des dédoublements du réel, alors qu'il faut aimer le réel tel qu'il est : refuser de nier la réalité, même si elle est intolérable (cf. Nietzsche). Pour Cl. Rosset, il n'y a pas d'arrière monde, il n'y a rien à côté du réel, qu'il faut affronter. Il se définit lui-même comme un chasseur d'illusions.

Première partie : De l'existence

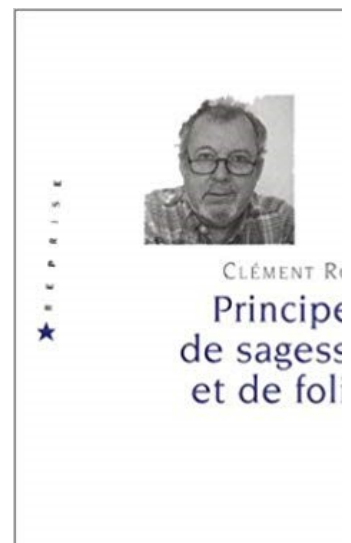
I. Parménide³

◇ "L'être est, le non-être n'est pas"

↳ erreur séduisante : forcer ce qui n'existe pas à exister

On dit habituellement que depuis Parménide on suspecte la réalité sensible ; mais en fait c'est Platon qui est à l'origine du courant idéaliste.

Cl. Rosset veut réhabiliter Parménide pour cette citation alors que tout le travail humain cherche à nier ce qui est pour faire exister ce qui n'est pas.



¹ Publie en 1961 (il a 21 ans !) *La philosophie tragique*

voir son entretien avec Pierre Dumayet : https://www.youtube.com/watch?v=JDcudFE_uBQ

² Cl. Rosset, *Le réel et son double*, 1976

voir l'entretien avec Laure Adler (et e.a. Michel Serres) en 1996 : <https://www.youtube.com/watch?v=7pfsGOFT7Zg>

³ Parménide, φ grec (Elée), V^e S. bc, *De la nature* (fragments)

voir en annexe, texte 15a : le poème de Parménide ; texte lacunaire, où l'on trouve de nombreuses traces de mythes (pas d'opposition entre μῦθος et λόγος)

§ 1 : Parménide oppose certitude et opinion (δόξα) : il faut apprendre à distinguer le vrai du faux

§ 2 : c'est l'axe de toute la pensée de Rosset : choisir le chemin de la vérité (l'être est) et rejeter l'erreur (le non-être n'est pas) ; mais la séduction est du côté de l'erreur, tandis que le chemin de la vérité est ardu ⇔ tentation de dédoubler le réel, de choisir l'illusion, l'erreur séduisante

§ 3 : la pensée et la raison sont associées à l'être

§ 4 : l'être est inengendré et impérissable, il n'a ni origine ni fin

Depuis Platon, on interprète que l'univers (le réel, l'être) est non créé, unique, intemporel. Rosset fait une autre lecture de Parménide (*infra*)

voir Clément Rosset, *Principes de sagesse et de folie* (PSF), p. 7

Cl Rosset veut montrer que peu d'humains se conforment à la seule réalité, y compris en philosophie : Platon, Augustin, Descartes, ... affirment que les apparences (le réel) sont trompeuses et que la vérité doit être cherchée non dans le réel, mais dans l'intelligible. Il critique aussi Hegel (rôle de l'Esprit). Rosset se pose en matérialiste : "ce qui est" est matériel. Rosset fait une lecture sartrienne¹ de Parménide : l'homme est condamné à la réalité.

◇ Il existe une réalité unique à affronter²

↳ difficultés intellectuelles
affectives

Pour Rosset, on pourrait s'arrêter à Parménide : le réel est, il ne faut pas aller au-delà
il existe une réalité unique à affronter, et à aimer

II. Tricher avec le maintenant

◇ Le passé et l'avenir = non-être (Bergson)

Ce qui était n'est plus = n'est pas.

Pour Parménide, le réel est maintenant ; or ce qui est dans le monde est dans l'impermanence
⇒ tendance à tricher.

Parménide trouve illogique que qqch vienne de rien ⇒ "ce qui est" est incréé, éternel. Parménide (selon Rosset³) ne parle pas de l'éternité de l'univers, mais du présent : le réel (= le présent) est incréé, il est tout entier dans le maintenant⁴.



1. L'irréversibilité du temps – Jankélévitch⁵

◇ Le retour manqué d'Ulysse

↳ courait à la recherche de son moi passé – ne rentre pas "chez lui"

Ulysse, après 20 ans de guerre et de voyage, retrouve Ithaque, sa femme et son fils, mais en fait il ne les retrouve pas... Tous les retours sont manqués : tout à changé, et d'abord lui-même, le passé est introuvable, la perte est définitive (⇒ nostalgie)

⇒ le retour dans l'espace est possible (Ithaque), mais pas dans le temps.

Dans l'espace, le "revenir" renverse l'"aller" : aller et retour se neutralisent, mais dans le temps, il est impossible de "dédevenir" : le dédevenir est encore un devenir, il n'y a pas de neutralisation possible.

Le présent est décevant < la temporalité a modifié les choses, ce dont il se souvient n'est plus

⇒ le réel est décevant

Tout voyage est ainsi une perte...

◇ Sentiment de nostalgie

¹ Cl. Rosset, *PSF*, p.11, ligne 6

² Cl. Rosset, *PSF*, p 12 : référence à Cioran (écrivain et ϕ d'origine roumaine, 1911–1995), connu pour son pessimisme (*De l'inconvénient d'être né*, 1973)

³ Cl. Rosset, *PSF*, p 17-18 : la lecture que Platon fait de Parménide nous piège

⁴ donc l'histoire est impossible...

⁵ Voir supra, p. 27


Vladimir Jankélévitch : ϕ français (1903 – 1985)
en annexe, texte 15b : *L'irréversible et la nostalgie*, 1974

2. Le refus du présent au nom du passé

CL. ROSSET : Sois l'ami du présent, le passé et le futur te seront donnés de surcroît.
Le réel et son double

On se rend compte de la valeur d'une chose quand on l'a perdue... et à ce moment elle n'est plus réelle¹.



◇ Contester l'être présent au nom d'un passé plus souhaitable

 "Et si ..." – "Ce n'est pas vrai !" – "Ça devrait être ..."

Cela apparaît (e.a.) dans les films, fictions, divertissements, sur un passé idéalisé, fantasmé : "c'était le bon temps". Mais c'est là l'expression de la détresse de la vie au présent...

Rosset donne l'exemple de Gêronte (Molière, *Les fourberies de Scapin*) : "Mais que diable allait-il faire dans cette galère ?"² Cette question est inutile, mais elle lui permet de nier la réalité.

◇ Rosset oppose Parménide à Platon³

  l'éternel est le vrai
Il faut résister à l'attrait du passé

Où est le vrai ?

Pour Platon, selon la lecture qu'il fait de Parménide, le vrai est dans l'éternel, l'immuable
⇒ ce sont les essences, les Idées.

Pour Rosset, Parménide place le vrai dans le présent : "ce qui est" est ce qui est présent.
Il n'y a donc pas d'éternité du vrai, et il faut résister à l'attrait du passé, mais c'est difficile⁴

¹ Cl. Rosset, *PSF*, p.19 et 20

² Cl. Rosset, *PSF*, p. 22 à 24

³ Cl. Rosset, *PSF*, p. 23 (L'argument...)

⁴ Ex. : le processus de deuil (dêni, faire "comme si"), la rupture amoureuse (Rosset, *PSF*, p. 29-30, Carmen et don José), les politiques conservatrices (le présent doit être comme le passé, éternel et identique)
contra: goût de la nostalgie, Lamartine, *Le lac*

Texte 15a

Le poème de Parménide (extraits), V^{ème} s. BC



La Déesse me reçoit avec bienveillance prend de sa main ma main droite et m'adresse ces paroles : "Enfant, qu'accompagnent d'immortelles conductrices, que tes cavales ont amené dans ma demeure, sois le bienvenu; ce n'est pas une mauvaise destinée qui t'a conduit sur cette route éloignée du sentier des hommes; c'est la loi et la justice. Il faut que tu apprennes toutes choses, et le cœur fidèle de la vérité qui s'impose, et les opinions humaines qui sont en dehors de la vraie certitude. Quelles qu'elles soient, tu dois les connaître également, et tout ce dont on juge, il faut que tu puisses en juger, passant toutes choses en revue.

Allons, je vais te dire et tu vas entendre quelles sont les seules voies de recherche ouvertes à l'intelligence; l'une, que l'être est, que le non-être n'est pas, chemin de la certitude, qui accompagne la vérité; l'autre, que l'être n'est pas: et que le non-

être est forcément, route où je te le dis, tu ne dois aucunement te laisser séduire.

Tu ne peux avoir connaissance de ce qui n'est pas, tu ne peux le saisir ni l'exprimer; car le pensé et l'être sont une même chose. Il faut penser et dire que ce qui est; car il y a être : il n'y a pas de non-être; voilà ce que je t'ordonne de proclamer. Je te détourne de cette voie de recherche où les mortels qui ne savent rien s'égarer incertains; l'impuissance de leur pensée y conduit leur esprit errant: ils vont sourds et aveugles, stupides et sans jugement; ils croient qu'être et ne pas être est la même chose et n'est pas la même chose; et toujours leur chemin les ramène au même point. Jamais tu ne feras que ce qui n'est pas soit; détourne donc ta pensée de cette voie de recherche; que l'habitude n'entraîne pas sur ce chemin battu ton œil sans but, ton oreille assourdie, ta langue; juge par la raison de l'irréfutable condamnation que je prononce.

Il n'est plus qu'une voie pour le discours, c'est que l'être soit; par là sont des preuves nombreuses qu'il est inengendré et impérissable, universel, unique, immobile et sans fin. Il n'a pas été et ne sera pas; il est maintenant tout entier, un, continu. Car quelle origine lui chercheras-tu ? D'où et dans quel sens aurait-il grandi? De ce qui n'est pas? Je ne te permets ni de dire ni de le penser; car c'est inexprimable et inintelligible que ce qui est ne soit pas. Quelle nécessité l'eût obligé plus tôt ou plus tard à naître en commençant de rien? Il faut qu'il soit tout à fait ou ne soit pas."

15b Vladimir Jankélévitch, *L'irréversible et la nostalgie*, 1974.

Le voyageur revient à son point de départ, mais il a vieilli entre-temps ! [...] S'il c'était agi d'un simple voyage dans l'espace, Ulysse n'aurait pas été déçu; l'irréversible, ce n'est pas que l'exilé ait quitté la terre natale: l'irréversible, c'est que l'exilé ait quitté cette terre natale il y a vingt ans. L'exilé voudrait retrouver non seulement le lieu natal, mais le jeune homme qu'il était lui-même autrefois quand il l'habitait. [...]

Ulysse est maintenant un autre Ulysse, qui retrouve une autre Pénélope... Et Ithaque aussi est une autre île, à la même place, mais non pas à la même date; c'est une patrie d'un autre temps. L'exilé courait à la recherche de lui-même, à la poursuite de sa propre image et de sa propre jeunesse, et il ne se retrouve pas. Et l'exilé courait aussi à la recherche de sa patrie, et maintenant qu'elle est retrouvée il ne la reconnaît plus.

Ulysse, Pénélope, Ithaque : chaque être, à chaque instant, devient par altération un autre que lui-même, et un autre que cet autre. Infinie est l'altérité de tout être, universel le flux insaisissable de la temporalité. C'est cette ouverture temporelle dans la clôture spatiale qui passionne et pathétise l'inquiétude nostalgique. Car le retour, de par sa durée même, a toujours quelque chose d'inachevé : si le Revenir renverse l'aller, le « dédevenir », lui, est une manière de devenir; ou mieux: le retour neutralise l'aller dans l'espace, et le prolonge dans le temps ; et quant au circuit fermé, il prend rang à la suite des expériences antérieures dans une futurition¹ ouverte qui jamais ne s'interrompt: Ulysse, comme le Fils prodigue, revient à la maison transformé par les aventures, mûri par les épreuves et enrichi par l'expérience d'un long voyage. [...]

Mais à un autre point de vue le voyageur revient appauvri, ayant laissé sur son chemin ce que nulle force au monde ne peut lui rendre : la jeunesse, les années perdues, les printemps perdus, les rencontres sans lendemain et toutes les premières-dernières fois perdues dont notre route est semée.



¹ futurition : état que qqch pourrait avoir dans le futur